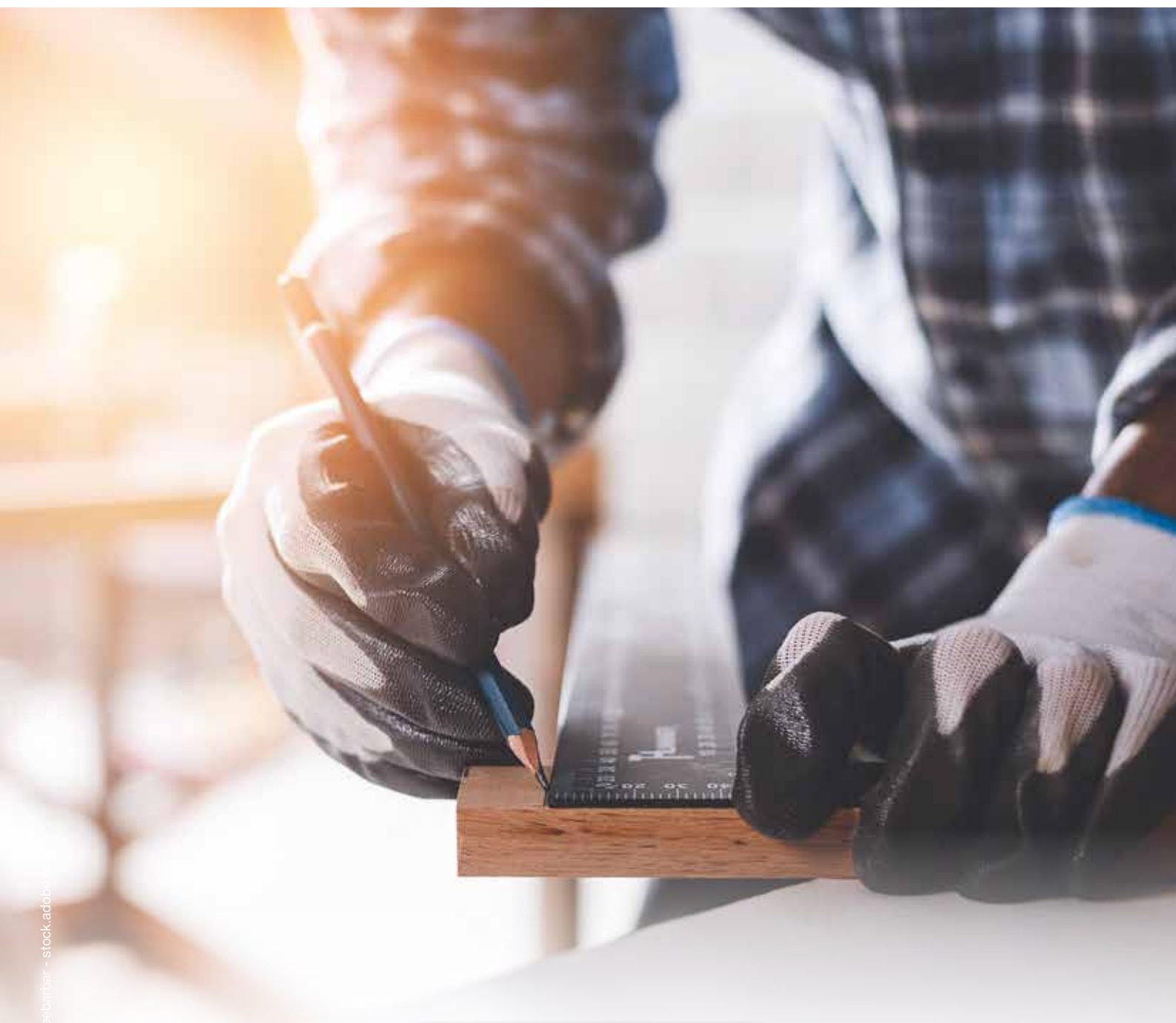


Couverture des bâtiments d'élevage

Comment bien choisir son charpentier ?



©carcebarbar - stock.adobe

INTRODUCTION

Dans une stabulation, l'ambiance dépend avant tout de l'exposition du bâtiment, de la conception de sa ventilation et du type de matériaux utilisés. Le savoir-faire du charpentier impacte donc directement la gestion de la température et de l'humidité, et par ricochet, les performances du troupeau. Choisir la bonne entreprise s'avère, pour l'éleveur, un premier pas dans la bonne réalisation de son projet.

Pour un éleveur, la construction d'un bâtiment est souvent le projet professionnel le plus important de sa carrière. De la conception à la réalisation, chaque intervenant du chantier apporte sa pierre à l'édifice. Le charpentier est un maillon essentiel dans la réussite du projet : le choix des matériaux et leur agencement sont en effet déterminants pour créer une bonne ambiance générale au sein du bâtiment. La luminosité, le contrôle de la température et la qualité de la ventilation ont des répercussions directes sur la santé et le bien-être des animaux, mais aussi sur le confort de travail de l'éleveur.

Avant de choisir une entreprise, l'exploitant doit se poser les bonnes questions : quelles sont ses références dans le milieu agricole ? La société est-elle fiable financièrement et correctement assurée ? Le personnel connaît-il suffisamment l'élevage et ses spécificités ? Comment s'assurer que les délais seront respectés et que le chantier se passera dans les meilleures conditions ? Ne pas hésiter à cocher ces différents points avant de valider le devis de tel ou tel charpentier. Le prix ne fait pas tout !



Couverture des bâtiments d'élevage

Comment bien choisir son charpentier ?

SOMMAIRE

1. p. 4
S'interroger sur la réputation et les références techniques du charpentier
2. p. 5
Valider la solidité financière de ses partenaires
3. p. 6
Assurance garantie décennale et certification : attention aux détails
4. p. 8
Valider les compétences techniques des intervenants
5. p. 10
Demander des devis bien détaillés
6. p. 11
Anticiper une bonne coordination des travaux et garantir la sécurité

1 S'interroger sur la réputation et les références techniques du charpentier

Vous ne confieriez pas la construction de votre maison à un fabricant d'abris de jardin ? Pas question donc de loger vos vaches sous un bâtiment qui ne respecte pas leurs besoins. Seul un charpentier maîtrisant bien les normes de l'élevage et qui a déjà réalisé des stabulations est en mesure de répondre correctement à vos attentes. Ne pas hésiter à s'adresser, de préférence, à des entreprises qui ont pignon sur rue et qui ont déjà réalisé des chantiers équivalents à celui envisagé. Les conseillers et concepteurs en bâtiments d'élevage connaissent en général bien les entreprises locales performantes. Ils seront en mesure de fournir des listes de prestataires fiables et reconnus. Lors du premier contact, **demandez des références**, les adresses de leurs dernières réalisations pour vous rendre sur place et **vous faire votre propre opinion**. La discussion avec les commanditaires est toujours enrichissante. Ils pourront vous rendre compte des atouts de leur bâtiment, des points à améliorer ou à revoir. Cet échange est également l'occasion de recueillir leur avis sur les prestataires. Le charpentier a-t-il employé les matériaux prévus ? A-t-il apporté des évolutions ou des améliorations par rapport aux plans d'origine ? Si oui lesquelles. Pour bien comparer, attention toutefois à tenir compte de vos objectifs personnels. Les priorités des éleveurs interrogés sont-elles les mêmes que les vôtres ? Recherchez-vous le même type de bâtiment ?



Quand un éleveur souligne des défauts à propos de la prestation d'un intervenant, ne pas forcément l'écarter pour autant. Il peut être intéressant de prendre note de ces remarques, de recueillir le point de vue de l'entreprise sur la question et savoir si des **mesures correctives** ont été apportées.

Lors des visites de bâtiments en service, **l'inspection des finitions** en dit aussi parfois très long sur le savoir-faire de l'entreprise. Un bon charpentier prendra soin, par exemple, de bien couvrir les rails des portails coulissants ou de biseauter les poteaux au niveau des murets d'auges, souvent moins épais. Vérifiez aussi que le bardage proposé correspond bien à vos besoins (étanche ou pas). Autant de *points de détails* à aborder ensuite avec l'entreprise retenue avant la mise en œuvre du chantier.

2. Valider la solidité financière de ses partenaires

Choisir une entreprise compétente est indispensable, mais encore faut-il qu'elle soit toujours là demain, en plus, évidemment, de sa **capacité à mener la construction à son terme**.

Prendre quelques garanties au préalable sur la solidité financière de ses partenaires est utile. En effet, un chantier avec un prestataire qui fait faillite en plein milieu tournerait rapidement au cauchemar. En plus des renseignements glanés à droite et à gauche auprès de professionnels, Internet est une source d'informations riche sur ce sujet.

De nombreux sites (Société.com, Infogreffe...) publient la carte d'identité de chaque entreprise avec un résumé des comptes déposés chaque année. L'occasion de vérifier l'existence légale de la société et d'avoir un rapide aperçu de sa solidité financière. Les données de base sont disponibles gratuitement : chiffres d'affaires, résultats, taux d'endettement...

La vigilance est donc recommandée vis-à-vis des sociétés peu rentables, ou qui ne diffusent plus leurs bilans depuis plusieurs années. Sur Internet sont également publiés les avis de procédures en cours : sauvegarde, mise en redressement... Enfin le web peut permettre aussi d'échanger sur des forums spécialisés avec d'anciens clients, contents ou mécontents, ou de lire leurs avis.



3. Assurance garantie décennale et certification : attention aux détails

La question des assurances est primordiale. Toute entreprise de charpente sérieuse possède au minimum une assurance responsabilité civile qui couvre les risques notamment en cas d'incident pendant les travaux, ainsi qu'une assurance garantie décennale. Mais demander une attestation d'assurance en cours ne suffit pas : il est indispensable d'exiger en plus la **consultation des détails du contrat de couverture**. Détails qui ne figurent généralement pas dans l'attestation de base souvent remise avec le devis, mais qui ont pourtant toute leur importance. En effet, un charpentier peut par exemple posséder une garantie décennale qui s'applique uniquement aux bâtiments de 15 m de portée au maximum. Si le projet prévoit des charpentes de 18 ou 20 m de portée, cette assurance ne prendra alors pas en charge les défauts pouvant apparaître lors des dix premières années, alors que l'éleveur, lui, se croyait protégé. Même recommandation pour la qualification professionnelle de l'entreprise. Des labels certifiant le niveau de compétence existent dans chaque domaine. C'est le cas notamment de Qualibat, principale norme nationale pour les professionnels du bâtiment, avec un cahier des charges propre à chaque métier.

Cette qualification fonctionne comme un permis de conduire pour l'entrepreneur et définit le type de travaux qu'il est habilité à réaliser, explique Michel Jaouanet, de la société EMG, spécialiste de la charpente bois. Pour chaque profession, plusieurs niveaux de compétences existent. En charpente par exemple, la référence est donnée par la portée maximale des bâtiments que l'entreprise est en mesure de construire. Sans la qualification adéquate, le charpentier ne peut pas souscrire d'assurance garantie décennale.

La norme Qualibat s'applique à tous les bâtiments qu'il s'agisse d'un usage industriel ou agricole. Le label RGE (Reconnu Garant de l'Environnement) est, lui, attribué aux entreprises engagées dans une démarche environnementale. Les deux sont importants, car certaines aides publiques ne sont accordées que si le projet est réalisé par des entreprises qualifiées. Dans ce domaine, la région Bretagne se distingue pour avoir mis en place une charte régionale spécifique pour les concepteurs et les constructeurs de bâtiments d'élevage bovin.



3 Assurance garantie décennale et certification : attention aux détails

En Bretagne : une charte régionale sur la qualité des bâtiments bovins

En Bretagne, a été créé un Comité Régional Bâtiment (CRB), doté d'une charte sur la qualité des constructions destinées aux bovins. Cette initiative est le fruit d'une concertation entre les chambres d'agriculture, les chambres des métiers et le GIE Élevages.

L'objectif de cette structure est de former les professionnels de la conception et de la construction aux problématiques spécifiques de l'élevage, explique Jacques Charlery, du GIE Élevages. Nous attirons leur attention sur les problèmes de ventilation, d'ambiance dégradée ou les risques liés aux bétons trop glissants. Un cahier des charges a été établi par un comité regroupant des agriculteurs et des représentants des différents métiers concernés. Actuellement, cette charte a été validée par cinquante-cinq entreprises du bâtiment proposant leurs services aux agriculteurs, dont une trentaine de charpentiers.

Les entreprises référencées par la charte s'engagent à trois niveaux :

- Respecter les normes et les préconisations du document
- Participer régulièrement aux journées de formation proposées par le GIE
- Fournir la copie des réceptions de travaux des bâtiments réalisés.

Ce travail en réseau se veut avant tout une démarche de progrès. Les remarques annotées lors des réceptions de travaux servent à bâtir les programmes de formations des salariés. L'objectif est bien de faire avancer toute la profession dans le même sens. Les documents de références sont régulièrement mis à jour et communiqués aux adhérents. Cette charte bénéficie d'une reconnaissance locale, notamment de la part des Pouvoirs Publics. En effet, pour obtenir des aides financières, les agriculteurs souhaitant réaliser un nouveau bâtiment doivent faire appel à un concepteur agréé par le CRB. De plus, s'ils choisissent aussi un constructeur agréé, ils bénéficient de points supplémentaires pour l'obtention de subventions.



4. Valider les compétences techniques des intervenants

Après un premier tri des professionnels sur leurs références techniques et les capacités affichées, vient le moment de les rencontrer pour préparer le projet et recueillir leurs propositions.

Pour les charpentiers, c'est l'occasion de s'assurer que le commercial maîtrise bien le sujet de l'ambiance dans une étable. Ne pas hésiter à lui poser quelques questions pour tester ses connaissances.

- Que pense-t-il du nombre de tôles translucides prévu par le concepteur et de leur positionnement ?
- Le mode de ventilation lui paraît-il satisfaisant ?
- Son entreprise a-t-elle l'habitude d'installer des dômes ?
- Que préconise-t-il comme type de bardage ?

Les réponses apportées à toutes ces questions et la capacité du commercial à remettre en cause ou à améliorer les plans sont souvent décisives (lire témoignage en encadré).

Steven Vilboux, éleveur en Gaec à Iffendic (Ille-et-Vilaine)

“

Le professionnalisme de mon charpentier a fait la différence. L'entreprise choisie en 2015 pour notre stabulation de 120 places est un spécialiste reconnu dans le monde agricole pour ses constructions en élevages bovins et porcins. Nous étions à l'époque le premier projet en charpente bois issu de forêts locales. Le charpentier a apporté des réponses claires à nos interrogations avec en plus des solutions innovantes en termes de conception. Un exemple ? L'installation d'une gaine isolée qui récupère la chaleur de la laiterie et conduit l'air chaud vers les niches à veaux. Il nous a aussi proposé d'augmenter la section de plusieurs poteaux afin d'anticiper un éventuel agrandissement ou la pose de panneaux photovoltaïques d'ici à quelques années. Au niveau des robots de traite, il a installé des sabots en inox sous les poteaux afin d'éviter la corrosion par les eaux de lavage. Tout cela n'était pas prévu à l'origine. Notre charpentier a ajouté ces différents points en option dans son devis. C'est sur ce genre de détails que l'on mesure le professionnalisme des entreprises. Cela a été déterminant dans notre choix final.

”

4. Valider les compétences techniques des intervenants

En plus de ses compétences techniques, le mode de fonctionnement du charpentier peut faire la différence.

Comment l'entreprise est-elle organisée ?

De combien d'équipes dispose-t-elle ?

Quels matériels utilise-t-elle ?

Ne pas hésiter à demander à rencontrer le chef de chantier en charge des projets agricoles pour l'interroger également sur son expérience et voir comment il abordera le projet si son entreprise est retenue.



5. Demander des devis bien détaillés

Après avoir sollicité des entreprises, vous devez recevoir leur devis. Le délai de réponse des commerciaux est parfois un bon indicateur de leur disponibilité réelle ou de leur motivation à traiter le chantier ou non. Le prix final présenté en bas du devis est déterminant dans le choix de telle ou telle entreprise, mais il faut bien comparer ce qui est comparable. Plus le prestataire donne de détails, mieux c'est : nature précise des matériaux, sections des poteaux et des poutres, type de traitement du bois... Autant de précisions utiles pour comprendre ce qui différencie deux offres et qui justifie parfois les écarts de prix observés. Attention aussi à la question de la sous-traitance. L'éleveur ne doit pas hésiter à demander que les travaux sous-traités soient détaillés sur le devis : nature des prestations, noms et références des intervenants...

Connaître l'origine des matériaux est également intéressant. Dans un contexte de tensions sur les approvisionnements, un charpentier qui propose du bois d'origine locale aura peut-être moins de difficultés à respecter ses engagements qu'une entreprise qui achète ses fournitures sur le marché mondial. Pour un agriculteur, privilégier un circuit d'approvisionnement court est également une démarche qui a du sens vis-à-vis de son propre métier.

Dans cette phase d'analyse des prix, chaque détail compte. Il est bien entendu indispensable de vérifier et revérifier qu'il s'agit des bonnes références de matériaux et que les quantités annoncées correspondent bien à la demande : surface de toiture et de bardage, nombre de translucides, de portes, linéaires de gouttières... Attention également aux relations entre les corps de métier : qui s'occupe des liaisons entre la maçonnerie et les poteaux, qui fournit et fixe les descentes de gouttières... L'objectif est de définir précisément qui fait quoi en s'assurant que tous les prestataires travailleront de concert.



© Pascal VIGUIER - Drone Aveyron Services

6. Anticiper une bonne coordination des travaux et garantir la sécurité

Le chantier de construction sera plus fluide et les délais auront plus de chance d'être respectés si les différents intervenants communiquent bien entre eux. En principe la nomination d'un coordonnateur Sécurité et Protection de la Santé (SPS) est obligatoire. Dans les faits, c'est très souvent l'éleveur qui joue ce rôle et la tâche ne se limite pas à faire signer des documents types aux différents prestataires.

Dans sa mission de coordonnateur SPS, l'agriculteur doit par exemple prévoir des zones de stockage du matériel, un emplacement pour les sanitaires réservés aux ouvriers ou le partage des échafaudages entre les entreprises. Cette fonction est également très importante pour faciliter le bon enchaînement des travaux. Une tâche simplifiée quand les entreprises se connaissent.

Ce point doit être anticipé par l'éleveur en interrogeant le charpentier, le maçon, le terrassier et les autres corps de métier pour savoir s'ils ont l'habitude de travailler ensemble.

